

## LA LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

### I. L'échec scolaire

#### 1. Qu'est-ce que l'échec scolaire ?

Il n'y a pas d'échec en soi, mais seulement par rapport à des exigences ou des attentes.

La définition de l'échec scolaire varie selon les motivations idéologiques. Elle dépend également en partie du milieu dans lequel évolue l'enfant ou le jeune, des attentes que sa famille ou la société entretiennent à son endroit, de la représentation qu'elles ont de la réussite.

L'échec mesure un écart entre un résultat attendu et un résultat effectif.

On considère en échec les élèves qui ont des carences considérables dans les apprentissages de base quelles qu'en soient les raisons.

#### 2. La nécessité de réussir

L'échec devient un problème lorsque la réussite scolaire est une nécessité pour trouver un emploi, et lorsque les fortes inégalités dans les parcours scolaires ne peuvent plus être simplement expliquées par l'inégalité des « dons ».

#### 3. L'inégalité des chances

L'échec scolaire est socialement sélectif car il touche davantage les élèves des classes populaires.

La démocratisation de l'école a pour objectif de compenser ou de réduire cette inégalité.

L'école se donne pour principe le droit à la réussite pour tous, bien que les capacités et les chances de réussite ne soient pas égales.

#### 4. Les critères de l'échec scolaire

Les formes et les degrés de l'échec sont multiples. Il convient de ne pas réduire l'échec au simple constat de difficultés qui peuvent être ponctuelles et passagères.

#### 5. Les conséquences de l'échec scolaire

Le véritable échec se traduit par une décision d'orientation vécue comme une sanction. Cet échec reconnu s'accompagne le plus souvent d'une auto

dévalorisation où peuvent se mêler résignation et révolte. Ainsi l'échec scolaire vécu comme une condamnation est générateur d'agressivité et de violence.

## 6. Les causes de l'échec scolaire

Les causes de l'échec scolaire touchent aux différents pôles de la relation éducative : l'enfant, la famille, l'école. La réussite scolaire dépend pour essentiellement de la qualité des relations entre ces différents pôles.

L'échec scolaire, avec ses multiples composantes, psychologiques (désintérêt, inattention...), sociales (pauvreté culturelle, familles à la dérive...) et pédagogiques (méthodes inadaptées, démobilitation des enseignants...) est toujours une situation singulière et s'inscrit dans une dynamique propre à chacun.

## II. Prévention et traitement de l'échec scolaire

### 1. Le redoublement

Une des façons les plus banales d'aborder cette question a été le redoublement. En fait, celui-ci, surtout s'il est reproduit à plusieurs reprises au cours de la scolarité, apparaît davantage comme une preuve de cet échec que comme un traitement efficace, puisque le redoublement consiste à faire refaire à l'identique, dans ses contenus et ses méthodes, le parcours déjà effectué par l'élève l'année précédente sans qu'on se soit vraiment préoccupé d'analyser ses besoins.

Des études, conduites en 1983, ont montré que la plupart des élèves qui redoublaient l'année du cours préparatoire se retrouvaient plus tard en échec scolaire plus ou moins marqué.

### 2. Les structures

Il existe des structures dans lesquelles l'enfant est admis sur des critères psychologiques ou des critères médicaux. C'est le cas des classes de perfectionnement, des classes d'intégration scolaire à l'école primaire (CLIS) ou des sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) au collège.

Les jeunes y sont orientés par une commission qui examine, certes, leurs résultats scolaires mais aussi leur dossier médical, leur dossier social et leur bilan psychologique.

Il existe des structures dans lesquelles l'enfant est admis sur les seuls résultats scolaires. C'est le cas des classes d'adaptation à l'école primaire.

Au fil des ans, on a cherché à améliorer la prise en charge individuelle des enfants au sein de la classe par les enseignants eux-mêmes, en collaboration, si nécessaire, avec les maîtres spécialisés des RASED<sup>1</sup> (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté). On a aussi apporté un soin particulier à améliorer la prévention, à la fois par le développement de ces réseaux d'aide et par celui de l'accueil en maternelle.

On s'efforce également de mieux répondre aux besoins des enfants en tenant compte des rythmes biologiques et en recherchant un meilleur équilibre entre les apprentissages scolaires et le développement physique et culturel. C'est le sens des diverses expériences portant sur l'organisation du temps scolaire.

### 3. La loi d'orientation de 1989

La loi d'orientation insiste sur la nécessité de centrer l'action de formation sur l'élève tel qu'il est.

A l'école primaire, la mise en place des cycles dans une perspective de pédagogie différenciée est un élément essentiel de cette lutte contre l'échec scolaire.

A l'école élémentaire comme au collège, des études dirigées doivent être organisées pour permettre de mieux apprécier les problèmes propres à chaque élève et les aider à s'approprier des méthodologies.

---

<sup>1</sup> Voir « L'Adaptation et l'Intégration Scolaires (AIS) ».